

Immigration et défis de l'enseignement du portugais langue d'accueil à l'Université de Brasília

Immigrations and challenges of teaching Portuguese as a host language at the University of Brasília

Lúcia Maria de Assunção Barbosa

NEPPE/Unb Idiomas/FAP-DF, Universidade de Brasília
luciunb@gmail.com

Palavras-chave: Português, língua de acolhimento, formação de professores, imigração.
Keywords: Portuguese, Host language, teachers training, immigration.

Introduction

Dans ce texte, il s'agira de proposer un bref historique du processus de mise en œuvre et de consolidation des cours de portugais destinés aux migrants et de présenter les résultats partiels de deux projets de recherche menés sous ma direction à l'Université de Brasília. Le premier projet s'intitule *PROACOLHER: português como língua de acolhimento em contexto de imigração e refúgio*¹ (2014-2016), et le second, financé par Fondation de soutien à la recherche (FAP-DF), *Português como língua de acolhimento em contexto de imigração e refúgio: proposta de inserção linguístico-laboral no Distrito Federal*² (2016-2017). Le premier projet a pu compter sur l'aide de la Coordination de perfectionnement des personnels de niveau supérieur (CAPES), grâce à l'octroi d'une bourse de Master (2015-2016) et d'une autre au niveau Licence (PIBIC-CNPq-UnB – Appel à candidatures 2014-2015). Le second projet a pris le relais du premier, cette fois-ci avec un financement de la FAP-DF³, et six étudiants de premier cycle se sont vus attribuer une bourse à cet effet (2016-2017). Les activités sont mises en œuvre dans le cadre du NEPPE (Centre d'enseignement et de recherche en portugais pour étrangers), avec le soutien de UNBIdiomas. Ces actions sont en outre liées au Groupe de recher-

¹ PROACOLHER: Português langue d'accueil en contexte de migration et d'exil.

² Português langue d'accueil en contexte de migration et d'exil: proposition d'insertion linguistique et professionnelle dans le District fédéral.

³ Fondation de soutien à la recherche du District Fédéral (FAP-DF)

che “Langue, Culture, Représentation”, homologué par le Conseil national de la recherche (CNPq) et que je coordonne depuis 2010. Il convient de souligner que les pratiques académiques brièvement ébauchées ici se basent sur le principe selon lequel l'accès à la langue est une question de droit, en ce qu'il constitue une étape essentielle dans l'insertion sociale au quotidien du (de la) migrant(e) au sein de sa nouvelle réalité. Nous savons en effet que le fait de ne pas avoir accès à l'apprentissage de la langue d'accueil signifie souvent l'impossibilité d'agir de façon autonome au quotidien, comme par exemple pour s'occuper des innombrables démarches administratives.

Bref historique: expériences

Les trois derniers mois de 2012 m'ont donné l'opportunité de m'intéresser de plus près à la thématique des études migratoires, et plus particulièrement en ce qui concerne l'enseignement du portugais dans ce cadre. Lors d'un voyage au Cap-Vert, dans le but de donner un cours de formation des professeurs au Centre culturel Brasil-Cabo Verde, dans la ville de Praia, j'ai été informée qu'il existait une demande de cours de portugais de la part de migrants se trouvant sur l'île. La direction du CCBV me fournit alors un ensemble d'informations visant à penser ensemble à la mise en place d'un cursus qui puisse répondre aux spécificités du contexte en question. On se mit alors en quête d'un éventail de stratégies et de plans d'action, ainsi que des outils pédagogiques nécessaires.

Cet épisode m'a ainsi amenée à me poser certaines questions lors de mon retour à Brasilia. Je savais en effet que le Brésil était lui aussi une terre d'accueil pour des migrants ayant probablement des demandes similaires. Presque simultanément, une personne déjà reconnue par les autorités brésiliennes en tant que réfugié politique faisait appel à moi, en ma qualité de coordinatrice du NEPPE. Elle disait avoir besoin de cours de portugais pour trouver un meilleur emploi. À l'époque, elle travaillait comme agent de propreté dans un immeuble résidentiel du centre de Brasilia, et après un test de niveau, nous l'avons intégrée à un groupe déjà existant.

L'étape suivante a consisté en un rapprochement avec l'IMDH (Institut des migrations et des droits de l'Homme), plus précisément avec sa directrice Irmã Rosita Milesi, une référence en matière de droits des populations migrantes au Brésil comme à l'étranger. Suite à ce premier contact, un partenariat fort s'est vite établi entre le NEPPE et l'IMDH. Dans le but de répondre dans l'urgence aux demandes du moment, je décidai de placer un(e) migrant(e) dans chaque classe de portugais pour étrangers en fonctionnement au NEPPE (le matin comme le soir). Ces cours sont offerts tous les deux mois et s'adressent principalement à la communauté diplomatique en poste à Brasilia.

Il convient également de citer ici le partenariat établi avec le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés, avec laquelle nous avons mis en œuvre un certain nombre d'actions.

Après analyse des résultats obtenus, j'ai pu conclure qu'une prise en charge de ce public se voulant efficace devait prendre en compte certaines des spécifici-

tés du groupe. À ce moment-là, la demande la plus évidente concernait l'horaire de la formation.

Grâce aux efforts et à l'engagement de l'équipe administrative⁴, nous avons pu proposer des cours en soirée. À cette époque, les cours étaient à la charge d'étudiants stagiaires de la Licence de Lettres/Portugais du Brésil deuxième langue. Un roulement s'était établi entre étudiants dans le but de répondre aux exigences horaires de la discipline "Stage supervisé II".

Cette première initiative a mis en lumière la nécessité d'offrir des cours qui puissent répondre aux besoins de groupes spécifiques. Cette constatation s'est traduite aussi bien dans les thématiques à débattre en salle de classe que dans les composantes linguistico-culturelles que l'on appellera ici de *première nécessité*. Cette action-pilote a été importante dans l'élaboration d'une proposition officielle de cours de *Portugais pour étrangers: Module accueil*, exclusivement destiné aux réfugié(e)s et aux migrant(e)s en situation de vulnérabilité. Nous développons ainsi cette activité depuis fin 2013 au NEPPE, sous ma direction et sous la forme d'un projet de recherche en lien avec le Programme de 2^{ème} et 3^{ème} cycles en Linguistique Appliquée de l'UnB.

Réflexion, action et apprentissages

Comme nous le savons, l'une des principales caractéristiques du contexte d'enseignement-apprentissage est son caractère dynamique, et il ne pouvait en être autrement de l'enseignement du portugais comme langue d'accueil. L'arrivée au Brésil de personnes aux différentes cultures nous offre la possibilité de repenser nos pratiques et de réfléchir à d'autres possibilités ou formats d'accueil pour l'intégration linguistique et professionnelle. J'utilise ici le vocable "intégration" selon la signification qu'en propose Breteigneur (2010, p. 317):

[...] l'intégration ne renvoie pas à un processus unidirectionnel et homogénéisant. Elle est au contraire réfléchie comme processus interactionnel, produit dans le contact et le faire avec l'autre, avec qui il s'agit d'apprendre à interagir, dans un espace social que cette interaction altéraitrice transforme, en même temps qu'elle transforme les interlocuteurs. En ce sens, intégration renvoie à un processus de constructions réciproques.

Les actions qui se sont succédées après ces premiers pas de notre parcours ont ainsi marqué et marquent encore notre quotidien sous la forme de multiples interrogations: quels outils pédagogiques utiliser ? Quel doit être le volume horaire minimum du cursus ? Comment évaluer la pertinence des actions menées ? Comment répondre aux différentes difficultés rencontrées par le groupe ? Comment procéder avec un public analphabète ou peu alphabétisé ? Comment répondre à la demande de prise en charge des enfants mineurs qui arrivent avec leurs parents ? Quel doit être le profil de l'enseignant(e) qui donnera les cours ?

⁴ Je remercie ici l'équipe administrative du NEPPE (2012-2014), Tábata Quintana Yonaha et Ananji Peixoto da Costa. Je remercie également le professeur Giuliano Pereira de Oliveira Castro, qui n'a pas mesuré ses efforts pour que ce projet puisse gagner en force et en qualité, et qui l'a en outre choisi comme thème de son doctorat.

Il nous faut reconnaître que nous n'avons pas encore la réponse à toutes ces questions, mais nous avons, malgré tout, bien avancé sur cette voie récemment ouverte. Les partenariats que nous avons noués nous serviront de base pour donner suite au projet de recherche.

Le fait d'avoir à notre disposition un espace physique au sein d'une université publique nous offre des conditions de travail satisfaisantes. Le NEPPE dispose d'une secrétaire qui peut gérer les inscriptions du public qui nous sollicite. Outre cette personne, nous avons actuellement deux jeunes stagiaires qui aident à la réception physique et téléphonique du public. Nous pouvons également compter sur des consommables et des équipements (Ordinateur, Datashow...), quoiqu'en quantités modestes, pouvant être utilisés en salle de classe. Cette structure physique et ce personnel font toute la différence dans le développement et le maintien de ces activités.

Activités interculturelles: apprentissages mutuels

Outre nos partenaires permanents (IMDH et HCR), nous disposons à l'occasion de quelques bénévoles pour la divulgation du cours et pour participer aux actions intitulées "Activités interculturelles"⁵, qui sont spécifiquement organisées pour aider les apprenants à rédiger leur CV et les orienter dans leur recherche d'emploi dans les petites annonces et sur les sites spécialisés. Lors de l'activité organisée en septembre 2015, 17 participants du Module Accueil ont pu être pris en charge: 15 Pakistanais, un Togolais et un Égyptien. Le cliché suivant illustre cette activité.



Figure 1: Activité interculturelle réalisée le 23/09/2015
Source: Archives du projet "Portugais pour étrangers: Module Accueil"

⁵ Il s'agit d'activités importantes mises en œuvre conjointement avec les étudiants: rédaction de CV, présentations sur des thèmes de l'intérêt des apprenants, aide aux démarches administratives, etc.



Figure 2: Activité interculturelle réalisée le 23/09/2015
 Source: Archives du projet “Portugais pour étrangers: Module Accueil”

Ces “Activités interculturelles” ont permis de promouvoir une interaction – nécessaire – entre le public pris en charge par les cours de portugais et la communauté universitaire et au-delà. Ce rapprochement vise à montrer que ces apprenants sont des acteurs sociaux qui ressentent une urgence à effectuer certaines des démarches les plus essentielles de leur vie quotidienne. Il s’agit également d’un moyen de faire connaître le projet dans le milieu académique et dans le reste de la société.

Formation à l’action: expériences et apprentissages

Au-delà de ces “Activités interculturelles” visant le rapprochement entre différentes personnes liées ou non à l’université et la prise en charge des besoins urgents du public cible, le projet met également en œuvre la formation d’agents (bénévoles et enseignant(e)s) qui participent déjà à cette activité ou qui souhaitent s’y investir. Sous cette perspective, en octobre 2015, nous avons organisé à l’Université de Brasilia le premier “Atelier PROACOLHER: Formation des professeurs de portugais langue d’accueil”, d’une durée de deux jours, auxquels se sont inscrits 45 personnes issues de différentes institutions. L’image ci-après illustre les objectifs qui ont orienté cette formation d’enseignant(e)s dans le contexte dont il est ici question.

1ª OFICINA PROACOLHER
Coordenação Profa. Dra. Lucia Maria de Assunção Barbosa



 **Neppe**
Núcleo de Ensino e Pesquisa em
Português para Estrangeiros



**#EU TAMBÉM SOU
IMIGRANTE**

 **Dia 28 e 29 de outubro de 2015 de
9 às 17 horas na sala Papyrus na
Faculdade de Educação - FE**

 **Público: voluntários, professores e
coordenadores de cursos de Portu-
guês como Língua de Acolhimento
(destinado a imigrantes e refugia-
dos)**

**Inscrições gratuitas a partir do dia 15 de outubro
no site da Semana Universitária
<http://www.semanauniversitaria.unb.br/>**

UNB - Universidade de Brasília
NEPPE – Núcleo de Ensino e Pesquisa em Português para Estrangeiros
Prédio Instituto Central de Ciências (ICC) Centro B1 347
Campus Universitário Darcy Ribeiro - Asa Norte
Brasília/DF – Brasil
<http://www.neppe.unb.br>
<https://www.facebook.com/neppeunb>

      

Figure 3: Affiche de l'Atelier de formation des professeurs réalisé les 28 et 29 octobre 2015
Source: Archives du projet "Portugais pour étrangers: Module Accueil"

Voici les objectifs que nous avons souhaité atteindre avec cette "formation à l'action": a) contribuer à la formation théorique et pratique des agents ; b) mettre en évidence les spécificités de l'enseignement du portugais en tant que langue d'accueil ; c) discuter des actions à mettre en œuvre pour la gestion des spécificités et des demandes ; d) organiser les cursus: niveaux d'enseignement, évaluation, charge horaire minimale et production d'outils pédagogiques ; e) échanger des

expériences pratiques ; f) établir des partenariats et consolider ceux qui existent déjà ; g) étoffer les recherches sur le thème.

Lors de cette première édition, le groupe de formatrices a eu l'occasion de montrer l'importance de partir des nécessités et de l'expérience de vie du public pris en charge pour mettre en place un cours de portugais dans ce contexte. En outre, il a été souligné que différentes variables – langue maternelle, formation scolaire antérieure, tranche d'âge, genre et éventuels contacts avec des parents ou amis en ville – ont une influence significative sur le parcours individuel d'apprentissage de la nouvelle langue et doivent être pris en compte.

Défis: outils pédagogiques

L'enseignement/apprentissage mis en œuvre dans ce projet s'appuie sur une approche mixte héritée des travaux de Gloaguen-Vernet (2009), en ce qu'il se base aussi bien sur ce que l'on a appelé l'enseignement sur objectifs spécifiques que sur l'approche communicative. Ce caractère hybride renvoie principalement à l'authenticité des outils pédagogiques et à l'autonomie de l'apprenant dans le cadre de son parcours individuel. En ce qui concerne ces outils, l'équipe de chercheuses est partie du principe selon lequel ils devaient être exclusivement pensés et élaborés pour répondre aux besoins du groupe de migrants pris en charge.

Les outils pédagogiques mis en œuvre sont ainsi regroupés en thématiques et travaillés au sein de différents modules, dont l'ordre est déterminé par le groupe lors du premier cours grâce à un questionnaire traduit en anglais, espagnol, français et arabe. Ce dispositif permet de réaliser un relevé des besoins immédiats à partir d'une liste de thèmes comme la santé, l'éducation, le travail/emploi, l'alimentation, le quotidien, la diversité brésilienne ou l'histoire du Brésil, entre autres. Le sujet qui reçoit le plus de voix est le premier à être traité, et ainsi de suite, en fonction de la séquence proposée par les participants eux-mêmes (Barbosa ; São Bernardo, 2014, 2015 ; Barbosa ; Ruano, 2016).

Dans le cadre de ce projet, l'élaboration des outils pédagogiques a constitué un véritable défi. En effet, outre les efforts et le temps que nous y avons consacrés, il existe toujours un élément quelconque qui peut ne pas fonctionner dans un groupe donné, comme une activité peu compréhensible, un texte trop long ou des illustrations inappropriées, par exemple. Il nous faut par conséquent souvent repenser et réélaborer certaines activités. Nous croyons néanmoins que s'agissant d'outils modulaires – et non séquentiels –, cette réflexion en spirale a permis des avancées importantes au sein de l'équipe pédagogique.

Au-delà de ce défi de la recherche incessante d'outils pédagogiques répondant au mieux aux finalités de ce cursus, il est essentiel de reconnaître le caractère dynamique de cet enseignement/apprentissage et les différentes manières selon lesquelles celui-ci affectera les personnes qui y participent, à savoir les enseignant(e)s, le personnel administratif, la communauté en général, le public pris en charge et les institutions d'accueil.

Pour conclure

Dans cette brève exposition de notre projet de recherche et des activités extra-curriculaires en découlant dans le cadre du Centre de Portugais pour Etrangers, de l'Université de Brasilia, il s'agissait de mettre en avant notre récente immersion dans cette dimension du processus migratoire que constituent l'enseignement et l'apprentissage de la langue.

Soulignons en outre, sur la base des travaux d'Auger (2008), que la compétence dans une langue nouvelle dépasse, et de loin, le contenu simplement linguistique, étant donné que sont en jeu d'autres dimensions moins évidentes et à la formulation malaisée sur le plan pédagogique. À ce propos, cette auteure répertorie les aspects fondamentaux de ce processus: le rapprochement et la distanciation (études liées à proxémique entreprises par Hall en 1966), ainsi que les gestes, le toucher, le sourire, le regard et les vêtements. Toutes ces particularités ne peuvent néanmoins pas compter sur des formules pédagogiques toutes faites en mesure d'être appliquées en salle de classe. Toujours selon Auger (2008), ces éléments jouent un rôle fondamental dans le contexte des représentations de soi et de l'autre, et plus spécifiquement dans celui des interactions au jour le jour, très souvent asymétriques et auxquelles nous sommes tous exposés dans les défis de notre quotidien.

Les actions présentées ici inaugurent ainsi nos premiers pas en direction de cette nouvelle réalité stimulante au sein de l'enseignement/apprentissage du portugais comme langue d'accueil.

Références

- Auger, N. (2008). Le rôle des représentations dans l'intégration scolaire des enfants allophones. In J. Chiss (Org.), *Immigration, école et didactique du français* (pp. 187-230). Paris: Didier.
- Barbosa, L. M. A., São Bernardo, M. A. (2015). The role of language in social integration of refugees. In S. Gorovitz ; I. Mozzilo (Org.), *Language Contact: Mobility, Borders and Urbanization* (v. 1, pp. 107-118). Newcastle upon Tyne: Cambridge Scholars Publishing.
- Barbosa, L. M. A., São Bernardo, M. A. (2014). Português para refugiados: especificidades para acolhimento e inserção. In D. M. P. Simões & F. J. Q. Figueiredo (Orgs.), *Metodologia em/de linguística aplicada para ensino e aprendizagens de línguas* (pp. 269-278). Campinas: Pontes Editores.
- Barbosa, L. M. A., São Bernardo, M. A.; Ruano, B. P. (2016). Acolhimento, sentidos e práticas de ensino de português para migrantes e refugiados, na Universidade de Brasília e na Universidade Federal do Paraná. In J. A. P. Gediel & G. G. Godoy (Orgs.), *Refúgio e Hospitalidade* (pp. 321-336). Curitiba: Kairós Edições.
- Bretegnier, A. (2010). Français langue d'insertion/d'intégration/d'affiliations socio-universitaire. Parcours, difficultés, formations. In L. Cadet & J. Mangiante (Orgs.), *Langue et intégration: Dimensions institutionnelle, socio-professionnelle et universitaire* (pp. 313-329). Bruxelles: Peter Lang.
- Gloaguen-Vernet, N. (2009). *Enseigner le français aux migrants*. Paris: Hachette.
- Hall, E. T. (1977). *La dimension cachée*. Paris: Seuil.

Resumo

Este artigo reflete a minha inserção acadêmico-científica no eixo do ensino-aprendizagem de línguas e da formação de professores, sem perder de vista as aproximações necessárias entre língua e cultura. Aqui, faço um breve relato das reflexões teóricas e práticas empreendidas mais especificamente na temática do ensino-aprendizagem de português em contexto de imigração, na cidade de Brasília (Distrito Federal), sob o prisma da língua de acolhimento. A partir dessa

perspectiva, são expostas as parcerias efetuadas, os desafios encontrados e os avanços teóricos e práticos resultantes do Projeto de Pesquisa *Português como língua de acolhimento em contexto de imigração e refúgio: proposta de inserção linguístico-laboral no Distrito Federal (2016-2017)*. Esse projeto de pesquisa é financiado pela Fundação de Apoio Pesquisa do Distrito Federal (FAP-DF), com apoio do Programa de Extensão “UnB Idiomas” e do NEPPE – Núcleo de Ensino e Pesquisa em Português como Língua Estrangeira, onde ocorrem as atividades.

Abstract

This paper reflects my scientific academic insertion in the teaching-learning axis of languages and teachers training, keeping in view the required approaches between language and culture. Here, I make a brief report about practical and theoretical reflections undertaken more specifically on the teaching-learning theme of Brazilian Portuguese in the context of immigration, in Brasília (Federal District), seen through the prism of the host language. From this perspective, we describe: the partnerships made, the challenges faced and the theoretical and practical progress resultant of the research project “Portuguese as host language in the context of immigration and refuge: labor-linguistic insertion proposal in the Federal District (2016-2017)”. This research project is financed by the *Fundação de Apoio Pesquisa do Distrito Federal (FAP-DF)* and supported by the extension program “UnB Idiomas” and by NEPPE – *Núcleo de Ensino e Pesquisa em Português como Língua Estrangeira*, where the activities take place.